




# **PRIX DU MÉRITE MUNICIPAL 2004**

**Lauréats et Lauréates**

*Ministère des  
Affaires municipales,  
du Sport et du Loisir*

**Québec** 



## **PRIX DU MÉRITE MUNICIPAL 2004**

Le Mérite municipal est un témoignage de reconnaissance à l'égard de personnes ou d'organismes qui ont œuvré d'une façon exemplaire à la qualité de vie de leurs concitoyennes et de leurs concitoyens.

Les prix décernés aux lauréats sont attribués dans **trois catégories** distinctes : **citoyen, employé municipal** et **organisme communautaire** dans chaque classe de population.

Classe 1 :	100 000 habitants et plus
Classe 2 :	25 000 à 99 999 habitants
Classe 3 :	10 000 à 24 999 habitants
Classe 4 :	5 000 à 9 999 habitants
Classe 5 :	2 000 à 4 999 habitants
Classe 6 :	1 999 habitants et moins

# MÉRITE MUNICIPAL 2004

## TABLE DES MATIÈRES

GHISLAINE BOULIANNE PAQUET	
Ville d'Amqui .....	3
MAISON DES FAMILLES DE LA MATAPÉDIA	
Ville d'Amqui .....	4
DR ROBERT S. PINCOTT	
Ville de Cowansville.....	5
SERVICE D'INGÉNIERIE DE LA VILLE DE GATINEAU	
Ville de Gatineau .....	6
CLERMONT CLAVET	
Municipalité de Grande-Vallée.....	7
HERVÉ LAVIGNE	
Municipalité de L'Ange-Gardien.....	8
REGROUPEMENT DES RÉSIDENCES PRIVÉES DE SAINT-HUBERT	
Ville de Longueuil – Arrondissement de Saint-Hubert .....	9
CORPORATION PARTENAIRES 12-18	
Municipalité de Lyster .....	10
MAISON DE SECOURS LA FRONTIÈRE	
Ville de Montmagny .....	11
FERNAND TREMBLAY	
Ville de Québec – Arrondissement de Beauport.....	12
FRANCE RIVEST	
Municipalité de Saint-Charles-Borromée .....	13
SERCAN	
Ville de Saint-Eustache.....	14
CÉCILE CLOUTIER	
Ville de Saint-Hyacinthe.....	15
COMITÉ DE TOPONYMIE DE SAINT-HYACINTHE	
Ville de Saint-Hyacinthe.....	16
COMITÉ DE LA SOIRÉE DES NOUVEAUX ARRIVANTS	
Municipalité de Saint-Marc-sur-Richelieu .....	17
SYLVIE LEPAGE	
Ville de Sainte-Anne-des-Monts.....	18
JEANNINE LEROUX	
Municipalité de Weedon .....	19
LE CLUB LIONS DE WEEDON	
Municipalité de Weedon .....	20

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>AMQUI</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>6 800</b>	<b>4</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>1</b>	
<b>Catégorie :</b>	<b>Citoyen</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>GHISLAINE BOULIANNE PAQUET</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Mme Boulianne Paquet est une figure marquante du hockey mineur de la ville d'Amqui. L'aventure débute en 1984, alors qu'elle décide de s'immiscer dans le monde du hockey mineur dans le but de se rapprocher de ses fils et de partager leur passion qui, par la suite, deviendra sienne. En 1988, elle occupe la fonction de présidente de l'Association du hockey mineur Amqui-Sayabec et depuis, les gens du milieu ne cessent de renouveler son mandat en toute confiance.

Depuis 1990, elle est aussi à la barre de la ligue Les Ambassadeurs de La Vallée. En plus des responsabilités liées à ses fonctions de présidente, elle dénicher des commanditaires, s'occupe de la publicité et, en tant que responsable des finances, gère un budget de plus de 75 000 \$, dont la principale source de revenus provient du bingo qu'elle organise chaque semaine. Et puis, il y a l'organisation des deux tournois annuels qui accueillent plus de 900 joueurs de différentes régions et génèrent d'importantes retombées économiques pour Amqui. La présidence des deux associations de hockey mineur, implique la responsabilité de 15 équipes et de quelque 275 joueurs. Par souci d'équité, elle favorise autant les jeunes qui jouent pour le plaisir que ceux, plus talentueux, qui ont peut-être de plus grandes aspirations.

En 2002, Ghislaine Boulianne Paquet accepte la présidence de la campagne de financement pour la réfection de l'aréna d'Amqui. La campagne « As-tu ton banc? » permet d'amasser 275 000 \$, soit bien davantage que l'objectif initial de 150 000 \$.

D'autres organismes bénéficient aussi des talents d'organisatrice et de la générosité de Mme Boulianne Paquet, notamment le conseil d'administration et la Fondation de l'hôpital d'Amqui, la Société canadienne du cancer et le Cercle des Fermières d'Amqui.

Le défi de se surpasser, elle l'a inculqué à tous les bénévoles qu'elle a côtoyés ainsi qu'aux milliers de jeunes, garçons et filles, à qui elle a transmis la passion du hockey. Pour Mme Boulianne Paquet, on doit d'abord offrir le meilleur aux jeunes si l'on veut exiger ensuite le meilleur d'eux. Que demander de plus à une grand-maman qui a en tête et à cœur le bonheur de tout son monde!

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>AMQUI</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>6 800</b>	<b>4</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>01</b>	
<b>Catégorie :</b>	<b>Organisme communautaire</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>MAISON DES FAMILLES DE LA MATAPÉDIA</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

La Maison des familles de la Matapédia est un organisme issu du milieu qui est reconnu par la Régie régionale de la santé et des services sociaux comme intervenant dans le secteur de la santé. C'est en 1994, à la suite du colloque « Famille au cœur », qu'un groupe de parents décide de se doter d'un centre pour offrir à toutes les familles un endroit où elles pourront s'entraider afin de faire face à leurs difficultés. En 1995, la Maison obtient sa charte et prend son envol. Aujourd'hui, elle peut compter sur la compétence et le dynamisme d'une soixantaine de personnes bénévoles et salariées.

L'équipe loge présentement au sous-sol du Centre communautaire d'Amqui. Par cette aide généreuse, la Ville qui manifeste ainsi son intérêt pour que la Maison puisse offrir des services aux familles de toutes les classes sociales.

La Maison offre de la formation aux enfants et aux parents. Les quatre avant-midi consacrés aux enfants visent à développer la motricité fine, le partage, la communication, le détachement parental et l'éveil au sens des lettres et des chiffres. Les ateliers parents-enfants permettent d'explorer les notions d'attachement, de communication et d'estime de soi. Les parents sont initiés aux concepts de l'éveil et du développement de l'enfant par le biais du plaisir, et on privilégie, par le massage, le contact avec les bébés de moins de 6 mois. D'autres formations, qui s'adressent uniquement aux parents, visent à les soutenir dans l'éducation des enfants et à renforcer leurs compétences parentales. Un nouveau service offre aux mères ou aux couples une présence durant la grossesse, l'accouchement et la période postnatale. Enfin, la Maison organise des activités de sensibilisation et de prévention en sécurité et en toxicomanie.

Bien que la Maison des familles de la Matapédia soit le seul organisme de soutien parental de la MRC de la Matapédia, elle offre des activités de formation dans d'autres municipalités de la MRC. C'est ce qui s'appelle avoir à cœur le mieux-être de TOUTE la collectivité!

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

MUNICIPALITÉ :	COWANSVILLE		
Population :	Classe :	12 300	3
Région administrative :	Montérégie		16
Catégorie :	Citoyen		
LAURÉAT :	DR ROBERT S. PINCOTT		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Le Dr Robert S. Pincott a pratiqué sa profession pendant près de 40 ans à Cowansville. Pour cet omnipraticien, on ne peut prétendre se préoccuper de la santé de ses patients sans tenir compte de la santé de son milieu. La longévité et la régularité de son bénévolat dans la communauté n'ont donc rien d'étonnant.

Il a œuvré à la promotion de Cowansville et de sa région auprès des jeunes diplômés en médecine. En outre, il s'est intéressé à la médecine pratiquée en milieu autochtone et aux stages d'étudiants étrangers, notamment en hébergeant sans frais chez lui ces visiteurs.

Le Dr Pincott s'est engagé dans nombre d'organisations et de causes : 125<sup>e</sup> anniversaire de Cowansville; Townshippers's Day; sensibilisation et formation sur le diabète au CLSC; Fondation de l'hôpital Brome Missisquoi Perkins; journal *Mon hôpital*; Horizon pour elles (organisme pour femmes en difficulté); conseil administratif de l'université McGill, membre du Collège des médecins (comité d'inspection professionnelle et comité disciplinaire); initiateur des journées portes ouvertes à l'hôpital Brome Missisquoi Perkins; président, à de nombreuses reprises, du comité de la Fête du Canada; engagement de plus de trente ans auprès de la Fédération de natation du Québec (local, régional, provincial et national).

Bien qu'il soit à la retraite, ses collègues de l'hôpital Brome Missisquoi Perkins font régulièrement appel à lui. Il fait aussi du remplacement, rémunéré cette fois, dans deux hôpitaux de Terre-Neuve d'où il est originaire. Avec des infirmières retraitées, il a évalué le risque de diabète chez les élèves de l'école secondaire Massey-Vanier de Cowansville. Les parents des élèves à surveiller ont été avisés afin de poursuivre les tests.

Par son dynamisme, son énergie et ses habiletés de communicateur, le Dr Pincott exerce un rayonnement contagieux. Il prône le partage, la générosité et la solidarité dans sa famille, dans son milieu et dans sa profession. Le Dr Pincott a reçu la Médaille du jubilé du gouvernement fédéral en 2003.

# MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>GATINEAU</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>228 000</b>	<b>1</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Outaouais</b>		<b>7</b>
<b>Catégorie :</b>	<b>Employé municipal</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>SERVICE D'INGÉNIERIE DE LA VILLE DE GATINEAU</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

## Réalisations

Le Service d'ingénierie de la Ville de Gatineau est une équipe multidisciplinaire d'une cinquantaine de personnes qui, en veillant sur les infrastructures municipales, assurent la qualité de vie de tous les citoyens. En novembre 2003, l'équipe a été couronnée Membre émérite du Centre d'expertise et de recherche en infrastructures urbaines (CERIU), pour son expertise avant-gardiste et son engagement dans l'application de méthodes novatrices destinées au développement et à la préservation des infrastructures urbaines.

Reconnus pour leur audace et leur créativité, les spécialistes du Service multiplient les occasions de faire valoir leur savoir-faire en matière d'innovation. Ils ont notamment mis en application de nouvelles techniques de remplacement de conduites d'aqueduc et d'égout. En ce qui a trait aux réseaux techniques urbains, ils sont à l'origine de projets pilotes de tranchées communes souterraines et de la conceptualisation de la borne de distribution conjointe. Ainsi, des lampadaires peuvent maintenant être utilisés pour abriter les équipements des services d'utilité publique (téléphone, électricité, câblodistribution) qui sont ainsi mieux protégés et moins visibles. Pour le réseau routier, ils ont innové avec des techniques de conservation des matériaux déjà en place et d'amélioration de la qualité et de la durée de vie des ouvrages.

De plus, ils participent à la rédaction de devis techniques pour divers domaines liés aux infrastructures urbaines — utilités publiques, conduites d'aqueduc et d'égout — qui servent ensuite d'outils de référence aux autres municipalités. Ils contribuent également à l'élaboration et à la rédaction de manuels de normalisation du CERIU qui, eux aussi, servent de guides et de références à toutes les municipalités. Leur réputation dépasse les frontières du Québec car, de la Tunisie à la Louisiane en passant par Las Vegas, ils sont invités à expliquer les méthodes de réhabilitation des infrastructures urbaines et de conservation de l'eau utilisées à Gatineau.

L'équipe du Service d'ingénierie participe non seulement à la croissance et à l'épanouissement de la ville de Gatineau, mais elle participe également à la modernisation de toutes les municipalités du Québec.

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>GRANDE-VALLÉE</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>1 326</b>	<b>6</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine</b>	<b>11</b>	
<b>Catégorie :</b>	<b>Citoyen</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>CLERMONT CLAVET</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Bien que M. Clermont Clavet n'ait plus de jeunes enfants et qu'il n'ait jamais eu à faire face à la maladie infantile, la cause des enfants malades lui tient à cœur. Voilà pourquoi, depuis plusieurs années, il œuvre en qualité de fidèle bénévole pour le Téléthon Opération Enfant Soleil.

Au fil des ans, il a tour à tour effectué des marches-bénéfices, des soupers-bénéfices et de la vente d'articles promotionnels. Pour une deuxième année consécutive, il présentait, les 6 et 7 mars derniers, les 24 heures de l'Opération Enfant Soleil. Pour que cette activité soit un succès, M. Clavet a sollicité la collaboration de nombreux bénévoles.

Avec le soutien de sa famille, Marc-Antoine Fournier, un jeune handicapé au début de la vingtaine, a assuré la présidence d'honneur de l'événement. C'est une jeune étudiante en communication, Mélanie Clavet, qui s'est chargée bénévolement de l'animation. Les citoyens de Grande-Vallée et des villages avoisinants ont offert leur participation afin de combler la partie musicale : plus d'une cinquantaine de chanteurs et de musiciens accompagnés d'un technicien du son de la Société Culturelle de l'Estran. La municipalité a fourni les locaux gratuitement, de même que les téléphones servant à recevoir les appels pour les dons.

M. Clavet a également pu s'adjoindre le soutien de plusieurs enseignantes de l'école primaire le P'tit Bonheur pour différentes activités. Des enfants effectuant la vente de toutous qu'ils avaient fabriqués eux-mêmes tenaient un kiosque monté dans la salle du « 24 heures ». Les commerçants du milieu ont également été mis à contribution : vente de pâtisseries réalisées par des cuisinières bénévoles, brunch du dimanche matin préparé gracieusement par le Filles d'Isabelle et servi par des bénévoles de différents organismes.

La rondelette somme de 11 000 \$ a été amassée pendant les 24 heures de 2004, comparativement à 8 000 \$ en 2003. Comme pour l'édition 2003, M. Clavet présentera un chèque lors du Téléthon national 2004, dont le montant résultera de l'ensemble des activités qu'il a réalisées au cours de l'année.

Clermont Clavet fait preuve d'un altruisme hors du commun et possède un don de rassembleur qui assure la réussite de ses projets sociaux.



## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>L'ANGE-GARDIEN</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>4 111</b>	<b>5</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Outaouais</b>	<b>07</b>	
<b>Catégorie :</b>	<b>Employé municipal</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>HERVÉ LAVIGNE</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Monsieur Hervé Lavigne, dit « Pit » pour les intimes, travaille pour la Municipalité de L'Ange-Gardien depuis plus de 20 ans comme journalier au Service des travaux publics ainsi qu'à titre de pompier à temps partiel. Âgé de 64 ans, à l'approche d'une retraite bien méritée, M. Lavigne démontre un intérêt et une motivation toujours aussi marqués.

Depuis 2002, M. Lavigne assume le rôle de chef d'équipe au sein du Service des travaux publics et supervise de nombreux projets et travaux, dont l'installation de panneaux indiquant les numéros civiques devant les 1 600 maisons et commerces de la Municipalité. Ce projet entrepris au printemps de 2002 était capital pour la sécurité publique de L'Ange-Gardien. Ces panneaux standardisés facilitent le travail des intervenants en situation d'urgence (police, pompiers, ambulances) et améliorent la sécurité de la population.

L'installation de ces panneaux devait se faire dans les meilleurs délais, entre les mois d'avril et novembre, et ce, sans nuire au déroulement des activités courantes et des autres projets du service des travaux publics. Considérant l'ampleur de la tâche (plus de 1 600 panneaux à installer sur près de 150 kilomètres) et la petite équipe de trois employés du Service des travaux publics, la réalisation de M. Lavigne et de ses collègues est remarquable. Ils ont développé une méthode de travail efficace et ont utilisé tout le temps libre à leur disposition pour achever le projet dans le délai prévu. Le leadership de M. Lavigne a été décisif dans le succès du projet. Mentionnons que ce projet innovateur de la municipalité de L'Ange-Gardien a déjà été imité par d'autres municipalités de la région et que plusieurs autres envisagent d'en faire autant.

Monsieur Lavigne constitue un exemple de persévérance et de loyauté pour tous les employés de la municipalité de L'Ange-Gardien. Constamment disponible, même en dehors de ses heures normales de travail, toujours de bonne humeur et prêt à aider ses collègues, Hervé Lavigne prouve que même à 64 ans, on peut toujours rendre de précieux services à son employeur tout en prenant du plaisir à bien faire son travail.

En plus de son travail d'employé du Service des travaux publics, M. Lavigne est membre de la brigade de pompiers de la municipalité et, à ce titre, contribue à assurer la sécurité de ses concitoyens. Depuis 2001, Hervé Lavigne est président de la section locale du Syndicat canadien de la fonction publique pour les employés cols bleus et cols blancs de la municipalité.

# MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>LONGUEUIL</b> <b>Arrondissement de Saint-Hubert</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>380 580</b>	<b>1</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Montérégie</b>	<b>16</b>	
<b>Catégorie :</b>	<b>Organisme communautaire</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>REGROUPEMENT DES</b> <b>RÉSIDENCES PRIVÉES DE SAINT-</b> <b>HUBERT</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

## Réalisations

C'est en 1993 que le Regroupement des Résidences Privées de Saint-Hubert a vu le jour, alors que peu de normes régissaient ces lieux d'hébergement pour les aînés. La naissance de cet organisme, le seul du genre au Québec, a stimulé l'établissement d'un partenariat avec le milieu municipal et les institutions de santé publique. En effet, il est important pour le Regroupement de convaincre l'ensemble des intervenants qu'une action collective et harmonieuse contribuera à assurer la qualité de vie des aînés.

En 1995, le Regroupement élabore et adopte un code d'éthique qui fait référence, entre autres choses, au droit à la dignité, au respect, aux soins de santé et d'hygiène, à la qualité de vie, à l'intimité et à l'autonomie. À la suite des démarches du Regroupement, les propriétaires doivent, depuis 1997, respecter un nouveau règlement d'urbanisme pour les résidences accueillant neuf personnes et moins. L'organisme est aussi à l'origine du contrat social que doivent signer les futurs propriétaires avec le CLSC, et dans lequel ils s'engagent à respecter les normes relatives à la qualité de vie des résidents.

En plus de ces ententes et d'une inspection annuelle du Service de l'urbanisme, des représentants du CLSC et du Regroupement, ainsi qu'une personne provenant du milieu font une vérification annuelle des résidences membres du Regroupement.

Le Regroupement est un intervenant de première ligne qui, pour veiller au bien-être et à la sécurité des aînés, a créé un réseau d'intervention et de prévention afin de contrer l'existence de maisons clandestines qui ne répondent pas aux critères jugés essentiels pour offrir un tel service.

Les résidences privées sont appelées à jouer un rôle de plus en plus important, car elles deviendront une ressource complémentaire à celles du secteur public. L'initiative des gens de Saint-Hubert ne peut donc qu'inciter les acteurs d'autres municipalités à reprendre les concepts de regroupement des résidences privées et de partenariat avec les instances municipales et le réseau de la santé afin d'améliorer la qualité de vie des aînés.

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>LYSTER</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>1657</b>	<b>6</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Centre-du-Québec</b>		<b>17</b>
<b>Catégorie :</b>	<b>Organisme communautaire</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>CORPORATION PARTENAIRES 12-18</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Il y a dix ans, la Corporation Partenaires 12-18 de la MRC de l'Érable voyait le jour. Un groupe d'adolescents dynamiques voulait alors améliorer l'offre de service en loisirs en créant une structure qui corresponde mieux à leurs besoins et à leurs goûts. La municipalité les a soutenus immédiatement et a délégué un élu pour les assister et faire le lien avec le conseil municipal.

Puisque le projet fonctionnait bien, six municipalités rurales voisines se sont jointes à la Corporation pour implanter chez elles un comité jeunesse organisé selon le même modèle. Chaque année, les jeunes des sept comités supervisés par la Corporation mettent sur pied près de 200 activités sportives, culturelles et sociales qui s'adressent également à l'ensemble de la population. La Corporation forme aussi un groupe d'une quinzaine de jeunes pour aider d'autres jeunes en difficulté.

De plus, en collaboration avec les organismes communautaires, les institutions publiques et l'entreprise privée, la Corporation organise des activités visant le développement de la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Ainsi, elle les prépare à assumer un leadership positif dans leur communauté. La Corporation Partenaires 12-18, en créant de l'espoir, contribue à freiner l'exode des jeunes. Elle leur permet en effet d'avoir un pouvoir sur leur vie : un apprentissage inestimable à l'adolescence.

Au fil des ans, plusieurs prix ont reconnu l'originalité et la pertinence de l'initiative aujourd'hui reprise dans plusieurs régions du Québec. Mentionnons notamment le prix « Persillier-Lachapelle » du ministère de la Santé et des Services sociaux, en 1999, et le Prix belge de la citoyenneté « Condorcet-Aron », en 2003.

Pierre Légaré, humoriste, psychologue et membre de la Corporation déclarait : « Malgré les dix ans que fêtera bientôt la Corporation, l'organisme demeure dix ans en avance par sa philosophie d'intervention! »

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>MONTMAGNY</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>12 029</b>	<b>3</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Chaudière-Appalaches</b>		<b>12</b>
<b>Catégorie :</b>	<b>Organisme communautaire</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>MAISON DE SECOURS LA FRONTIÈRE</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

La Frontière est une œuvre dont la mission consiste, au moyen de ressources humaines et matérielles, à accueillir toute personne en difficulté et à assurer une relation d'aide compétente. C'est en partie grâce à la foi, la charité et la générosité des citoyennes et citoyens, l'engagement des communautés religieuses, l'appui financier du Club Richelieu de Montmagny et particulièrement la participation de nombreux partenaires du milieu ainsi que de bienfaiteurs et bénévoles que l'organisme communautaire à but non lucratif La Frontière a vu le jour en 1981. Depuis, La Frontière n'a cessé de répondre aux besoins grandissants et aux demandes de personnes qui éprouvent des problèmes d'ordre physique (violence, sans-abri, etc.), psychologique (dépression, toxicomanie, alcoolisme), moral ou éducationnel (connaissance et estime de soi, insertion sociale, etc.). En 1995, cet organisme a fait l'acquisition d'une maison et en 1999, il a ajouté trois comptoirs alimentaires dans le sud de la MRC et ouvert une friperie dans le centre-ville.

<b>Statistiques sur les utilisateurs des services de la Maison La Frontière</b>			
<b>1981</b>	<b>1991</b>	<b>2002-2003</b>	<b>Interventions en 2003</b>
150	741	1 691	2 491

La Frontière agit auprès d'une clientèle variée. Les services multidisciplinaires qu'elle offre complètent l'offre municipale et régionale. En plus des services déjà mentionnés, la Maison La Frontière fournit trois comptoirs alimentaires sur son territoire (Saint-Fabien-de-Panet, Sainte-Appoline, et le quartier Normandie). Auparavant, les utilisateurs de ce service devaient parcourir des kilomètres pour s'approvisionner en nourriture. Depuis 1999, des bacs sont préparés en fonction de ces points de service. Avant 1999, le comptoir de vêtements et de meubles était situé à la Maison La Frontière. Devant la croissance de la demande, cette dernière a fait l'acquisition d'un autre immeuble au centre-ville et ouvert une friperie. Les bénéfices de *Mode sans frontière* sont versés entièrement à l'organisme.

De plus, en région, chaque municipalité requiert un lieu où des visites supervisées peuvent se dérouler en toute quiétude. Lorsqu'un jugement de la cour l'exige, des parents peuvent être amenés à rencontrer les enfants sous supervision dans un endroit neutre. À la Maison La Frontière, un local est aménagé (jouets, jeux éducatifs, télévision, table à langer, couchette, etc.) en fonction de cette clientèle, ce qui permet à l'organisme d'offrir des visites supervisées toutes les fins de semaine et quelquefois en semaine.

# MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>QUÉBEC - Arrondissement de Beauport</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>520 589</b>	<b>1</b>
<b>Région administrative :</b>		<b>Capitale-Nationale</b>	<b>03</b>
<b>Catégorie :</b>		<b>Citoyen</b>	
<b>LAURÉAT :</b>	<b>FERNAND TREMBLAY</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

## Réalisations

En 1992, M. Fernand Tremblay se porte acquéreur de la maison historique Marcoux à Beauport. Il y fonde l'année suivante avec des amis l'Association lyrique de Beauport. Il investit alors beaucoup de temps et d'argent dans l'élaboration de son projet d'offrir des spectacles. Les premiers travaux de construction entrepris permettent de modifier la grange située à l'arrière de la résidence et d'en faire un théâtre d'été pouvant accueillir 125 spectateurs. M. Tremblay continuera de produire ses divertissements lyriques, cette fois au profit de la Fondation Mira, à la suite d'une scission de l'Association lyrique de Beauport.

L'engagement de M. Tremblay dans le domaine de l'art lyrique débute dans les années 50. Il contribue alors aux représentations du Théâtre de la Nouvelle-France. En 1975, il fonde à Québec la troupe itinérante Les chanteurs du Saint-Laurent. Soulignons par ailleurs que M. Tremblay a aussi fait partie de la Société d'art lyrique d'Aubigny. En 1978, il crée le théâtre Les souvenirs lyriques, à l'Ange-Gardien.

Pour les concerts présentés tant à l'Ange-Gardien qu'à Beauport, il engage de jeunes chanteurs professionnels afin de leur donner un « coup de pouce », faisant ainsi profiter la population de ces talents professionnels encore inconnus. Il aura offert à plusieurs interprètes une première chance à l'aube de leur carrière. M. Tremblay, au moyen de ses propres investissements financiers, aménagera une petite salle dans la grange afin de protéger les participants lors d'intempéries. M. Tremblay a investi plus de 60 000 \$ pour faire de la grange un lieu pour abriter son rêve : faire apprécier le théâtre lyrique à la population de la région.

En plus de soutenir les prestations du théâtre lyrique, M. Tremblay rend volontiers sa propriété disponible pour la tenue d'événements culturels comme l'activité *Beauport en neige* associée au Carnaval de Québec. Le bâtiment accueille également les rassemblements de familles-souches de Beauport. Les efforts que M. Tremblay a investis pour la diffusion de productions culturelles mèneront à la formation de la Fondation lyrique de Beauport en 2001.

M. Tremblay joue un rôle majeur en qualité d'agent culturel au sein du milieu beauportois, et son rayonnement s'étend à toute la ville de Québec. Sa contribution a été soulignée en 2000, alors qu'il a reçu un prix dans le cadre du programme de reconnaissance *Beauport, ma ville en santé*.

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>SAINT-CHARLES-BORROMÉE</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>11 098</b>	<b>3</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Lanaudière</b>		<b>14</b>
<b>Catégorie :</b>	<b>Employé municipal</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>FRANCE RIVEST</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Au cours des dix dernières années, Mme France Rivest a mis en place, avec son équipe du Service des loisirs, une panoplie d'activités permettant l'intégration et l'épanouissement des familles de la communauté charloise. Mme Rivest a su transformer le slogan de la municipalité en une réalité quotidienne afin que la famille réside vraiment au cœur de Saint-Charles-Borromée.

*Le Brunch des nouveaux arrivants et la célébration de la naissance de nos bébés charlois* a lieu depuis 1997. Cet événement se veut accueillant et représentatif du milieu. Pour ce faire, les invités sont reçus par les membres du conseil municipal, les employés du Service des loisirs et les représentants des différents organismes municipaux. Le moment est propice à l'établissement de liens avec les dirigeants, les employés et les voisins. La municipalité constate avec satisfaction que les gens échangent leur numéro de téléphone ou encore donnent leur nom à titre de bénévole aux présidents d'organismes.

Cette journée d'accueil débute par une célébration eucharistique. Ensuite, un arbre est remis à chacun des bébés. Le déroulement de la journée se veut très accommodant pour les parents puisqu'un coin est aménagé pour que les enfants présents s'amuse sous l'œil attentif du personnel d'animation.

Un système de recherche élaboré par la municipalité permet de transmettre l'invitation au plus grand nombre possible de nouveaux résidants. Les listes des droits de mutation sont utilisées, l'événement est aussi publicisé dans les écoles, les journaux locaux et la revue municipale. L'invitation est également transmise dans tous les centres pour personnes âgées du territoire de la municipalité.

Au cours des ans, la municipalité a accueilli au-delà de 50 bébés et plus de 150 familles représentant environ 600 personnes.

Le plus intéressant de cette formule, outre l'appréciation des gens, reste le contact qui s'établit avec les citoyens. En prenant le temps de parler et d'échanger avec eux, des liens se créent et une relation de confiance se bâtit. Par la suite, lorsqu'ils reviennent au Service des loisirs, ils font déjà partie de la famille!

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>SAINT-EUSTACHE</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>41 505</b>	<b>2</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Laurentides</b>	<b>15</b>	
<b>Catégorie :</b>	<b>Organisme communautaire</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>SERCAN</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Établi à Saint-Eustache depuis 1990, SERCAN est un organisme à but non lucratif dont la mission consiste à apporter soutien et assistance aux personnes atteintes de cancer ainsi qu'à leurs proches. Aider les personnes atteintes de cancer à mieux comprendre les difficultés reliées à la maladie, à mobiliser leurs ressources personnelles, à développer des habiletés qui permettent de faire face à la maladie et enfin, à demeurer à domicile dans les conditions les plus acceptables possible selon les ressources constituent les objectifs de SERCAN.

À l'initiative d'une étudiante en travail social et d'un tout petit groupe de bénévoles dont certains étaient atteints de cancer, commencent alors les visites d'amitié auprès d'autres personnes souffrant de la même maladie, autant d'occasions de partager leurs expériences, d'échanger sur les difficultés vécues et de briser l'isolement. Rapidement, la notoriété du groupe croît, et les demandes de visite ou d'accompagnement affluent. Une organisation stable prend naissance et dispense des services d'échanges et d'entraide. Aujourd'hui, l'organisme compte plus de 100 bénévoles qui ont tous déjà souffert de cancer et qui ont en commun un engagement quotidien auprès de quelque 400 personnes sur le territoire.

Les services offerts par SERCAN révèlent l'importance de son action : visites, transport et accompagnement, conférences, ateliers thématiques, organisation de rencontres et de dîners communautaires, création d'un centre de documentation et de références, mise sur pied de groupes de deuil et de divers programmes et enfin, création d'une table de concertation en soins palliatifs. De plus, grâce au soutien de toute la collectivité, le projet de construction de la maison Le Phare est en voie de réalisation. L'ouverture officielle est prévue pour la fin de l'été 2004. Ce projet affiche un caractère novateur et produira un effet mobilisateur ainsi qu'un retentissement exceptionnel au sein de la communauté. Le Phare sera la première maison de soins palliatifs du territoire. Dans un contexte où plusieurs dénoncent une déshumanisation des soins de santé, l'organisme croit fermement que toute personne devrait avoir le droit de terminer ses jours dans la douceur, le respect et la dignité. En outre, la famille trouvera à la maison Le Phare le soutien et l'assistance nécessaires pour cheminer à travers ce douloureux processus, auprès d'une équipe formée spécifiquement pour lui venir en aide.

Une campagne de financement a été mise sur pied, et toutes les forces vives de Saint-Eustache ont été réunies pour permettre à l'organisme de réaliser ce projet d'exception. La campagne de financement aura permis à l'organisme de recueillir en quatre mois près de 790 000 \$.

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>SAINT-HYACINTHE</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>51 402</b>	<b>2</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Montérégie</b>		<b>16</b>
<b>Catégorie :</b>	<b>Citoyen</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>CÉCILE CLOUTIER</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Volontaire et enthousiaste, Cécile Cloutier est une femme si surprenante qu'on a peine à croire que sa vision est réduite à moins de dix pour cent. Mais rien n'échappe à cette femme qui a suffisamment emmagasiné d'images et d'expressions de joie sur les visages pour accepter un défi avec passion. En 1999, elle propose au Conseil des aveugles de Saint-Hyacinthe d'organiser une activité d'autofinancement originale : une joute de « hockey sonore ». L'événement connaît un tel succès qu'on le répète en 2001 et en 2003. Il devient ainsi une activité d'autofinancement bisannuelle.

En 2000, année « de relâche », Mme Cloutier met sur pied le Salon printanier, une occasion pour accueillir le printemps et exposer, au stade C.-A.-Gauvin de Saint-Hyacinthe, les œuvres d'artisans et d'artistes de tous les coins de la province. Depuis, tous les mois d'avril, avec Cécile Cloutier aux commandes, le Salon printanier gagne chaque année en notoriété. Les espaces disponibles trouvent rapidement acquéreurs et les milliers de visiteurs se laissent guider par une personne handicapée visuelle. Aux dires des exposants et de la Fédération québécoise des conseils des aveugles du Québec, aucun autre organisme du genre ne réalise un événement semblable et d'une telle envergure.

Pour le Conseil des aveugles de Saint-Hyacinthe, en plus de le faire connaître, la Joute de hockey sonore et le Salon printanier procurent des profits qui permettent d'offrir diverses activités à ses membres tout au cours de l'année. Pour la municipalité, ces événements génèrent d'intéressantes retombées économiques et contribuent à mousser sa réputation de ville accueillante.

Pour Cécile Cloutier, pionnière au sein de cet organisme dont elle assume également la présidence depuis deux ans, même avec une déficience visuelle, il est possible de voir loin, de voir grand ... d'en mettre plein la vue, quoi!



## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>SAINT-HYACINTHE</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>51 402</b>	<b>2</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Montérégie</b>		<b>16</b>
<b>Catégorie :</b>	<b>Employé municipal</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>COMITÉ DE TOPONYMIE DE SAINT-HYACINTHE</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Au lendemain du regroupement municipal de décembre 2001, la Ville de Saint-Hyacinthe s'est aussitôt attaquée aux problèmes ononymiques, soucieuse d'assurer un repérage géographique adéquat sur son territoire. Elle a profité de l'occasion pour sortir des sentiers battus en faisant participer les citoyens au choix des nouveaux noms de rues.

Les élus et le Comité de toponymie, formé d'employés des six municipalités regroupées, ont invité les citoyens à s'exprimer afin de doter la ville de noms de rues qui aient un sens pour eux. Une préférence a alors été accordée aux personnages marquants de l'histoire de Saint-Hyacinthe ou aux Maskoutains et Maskoutaines, comme la comédienne Juliette Pétrie, qui se sont distingués sur la scène provinciale et nationale.

Le succès de l'opération reposait sur une vision d'ensemble et de développement durable. Le Comité a alors décidé d'uniformiser toutes les plaques de rues et d'y ajouter une notice historique. Il a ainsi enrichi le milieu en racontant l'histoire aux coins des rues. Un travail colossal qui s'est cependant fait en douceur, car le Comité s'est soucie des citoyens en faisant appel à leurs suggestions, en les informant de ses travaux, en les invitant à choisir entre deux ou trois noms, ou à en proposer un autre.

Malgré l'énormité de la tâche, dès le 16 juin 2003, les résidants, comme les fournisseurs de services et les visiteurs, ont pu s'orienter plus facilement dans les rues de Saint-Hyacinthe.

Pour conclure l'exercice de façon originale, le Comité de toponymie et le Conseil municipal ont invité les familles des personnages qui ont inspiré l'odonymie locale à une cérémonie qui fut le point culminant d'une démarche où les citoyens ont occupé une place au centre des préoccupations. Une façon de faire qui a créé une synergie entre les élus, les fonctionnaires municipaux, les partenaires et les citoyens. Résultat : tous ont compris l'importance de la démarche et tous y ont mis du cœur!

# MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>1 983</b>	<b>6</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Montérégie</b>		<b>16</b>
<b>Catégorie :</b>	<b>Employé municipal</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>COMITÉ DE LA SOIRÉE DES NOUVEAUX ARRIVANTS</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

## Réalisations

Depuis 2002, durant la Semaine de la municipalité, le conseil municipal organise, avec l'aide du personnel administratif, une soirée d'accueil pour les nouveaux citoyens et citoyennes. Environ 40 familles, couples ou personnes seules s'établissent chaque année à Saint-Marc-sur-Richelieu.

Les membres du conseil, le personnel administratif ainsi qu'un représentant des organismes communautaires œuvrant sur le territoire de Saint-Marc assistent à la soirée. Le budget consacré à cet événement est d'environ 1 200. Le conseil offre un léger goûter accompagné de vin et remet quelques prix de présence.

Pour la municipalité, la soirée des nouveaux résidants est une belle occasion de réunir la population active au sein de la communauté dans une ambiance conviviale. Les organismes présentent leurs réalisations et sondent de nouveaux volontaires pour assurer la relève. L'avantage pour les nouveaux citoyens est de découvrir l'ensemble des services offerts dans la municipalité et de connaître les personnes qui les offrent.

À Saint-Marc, les organisateurs de la Soirée d'accueil des nouveaux font appel à des parrains et marraines. Ce concept consiste à jumeler, dans le voisinage rapproché, un parrain ou une marraine avec un nouvel arrivant afin d'inciter ces nouveaux citoyens à participer à la soirée. Chacun de ceux-ci apprend, par l'entremise d'une lettre d'invitation, qu'une personne de son voisinage le « relancera ». Pour dresser la liste des parrains et marraines, le conseil municipal a recours aux services de trois ou quatre personnes qui connaissent bien la population afin que celles-ci lui suggèrent des noms de personnes susceptibles de parrainer leurs voisins. Environ 75 % des parrains et marraines pressentis acceptent de jouer ce rôle d'accueil.

Le succès de la Soirée des nouveaux arrivants réside dans le fait qu'elle perpétue et renforce le principe selon lequel à la campagne, tout le monde se connaît. Le moment le plus amusant de cette soirée survient lorsque les « anciens » présentent les « nouveaux » en racontant, par exemple, que ces derniers habitent dans l'ancienne maison d'untel... Si l'école et la garderie sont reconnues pour être des endroits de rencontre et d'intégration, la Soirée des nouveaux permet de rassembler tout le monde, et ce, quelle que soit la situation familiale.

Le modèle de la Soirée des nouveaux proposé par Saint-Marc-sur-Richelieu peut facilement être repris par une municipalité qui souhaiterait organiser une belle soirée axée sur l'engagement collectif. Cette Soirée des nouveaux valorise et facilite l'intégration des nouveaux citoyens dans le milieu de vie.

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>SAINTE-ANNE-DES-MONTS</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>6 835</b>	<b>4</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine</b>		<b>11</b>
<b>Catégorie :</b>	<b>Employé municipal</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>SYLVIE LEPAGE</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

M<sup>e</sup> Sylvie Lepage travaille comme greffière à la Ville de Sainte-Anne-des-Monts depuis une douzaine d'années. Employée disponible, minutieuse et efficace, elle s'engage activement dans la plupart des dossiers qui visent le développement de la municipalité et l'amélioration de la qualité de vie de ses concitoyennes et concitoyens. À titre de responsable de l'urbanisme, elle a dirigé l'équipe de travail qui a présenté un projet dans le cadre du programme Renouveau urbain et villageois pour lequel la ville a reçu une aide financière de 484 000 \$. Les travaux devraient contribuer à la revitalisation du Faubourg, secteur de la ville qui en a grandement besoin. Avec son équipe, elle a créé, en 2000, « Le petit journal de votre municipalité » qui est encore édité et distribué quatre fois par année. Cet outil d'information municipale est très apprécié de la population.

Elle est membre fondatrice du festival « Les Grandes Marées » pour lequel elle a œuvré de 2000 à 2004. Ce festival, organisé par la Ville pour les fêtes du millénaire, a connu un tel succès que l'activité s'est poursuivie et est devenue un des moments forts de l'été.

Le leadership de Sylvie Lepage ne se limite pas à ses efforts sur le plan professionnel. Depuis longtemps, elle offre beaucoup de son temps bénévolement pour organiser divers événements et pour soutenir de multiples projets. Par exemple, elle est présidente des Productions de la Salle comble, un organisme qui se consacre à la diffusion des arts de la scène (spectacles professionnels). Elle siège depuis trois ans au conseil d'administration du Roseq (réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec).

Elle agit également en tant qu'entraîneuse pour une équipe de volley-ball benjamine, en plus de gérer une ligue senior amicale. Parmi ses autres contributions à la collectivité, il faut souligner son travail de 1992 à 2000 au sein du Comité d'animation de la plage Cartier qui a créé et aménagé le Parc du Petit-Bois.

Mentionnons enfin sa participation à l'organisation des Vélogan, un festival de vélos de montagne. De plus, elle a été membre du Club Optimiste et du Centre hospitalier des Monts.

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>WEEDON</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>2 738</b>	<b>5</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Estrie</b>	<b>05</b>	
<b>Catégorie :</b>	<b>Citoyen</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>JEANNINE LEROUX</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

Il y a plus de vingt ans, des écrits parus dans le journal communautaire « L'Éveil du Citoyen » prétendaient que la population de Weedon n'était pas très accueillante. Un comité, présidé par Jeannine Leroux, fut alors formé, et se mit à la recherche de solutions pour remédier à cette lacune.

À leur arrivée, on visite chacune des nouvelles familles, lesquelles reçoivent, en guise d'accueil, une plante « symbole de vie ». De plus, on leur remet des documents relatifs aux activités du village et on les présente dans le journal local. Plus de 25 personnes sont ainsi accueillies chaque année.

Cette présentation dans le journal local permet une intégration plus rapide des nouveaux arrivants dans leur milieu d'accueil. On les reconnaît lors de leurs sorties à l'épicerie ou dans les différents commerces. Ce comité « Weedon Accueille », par ses activités, a contribué à faire évoluer les mentalités. Aujourd'hui, 20 ans plus tard, Weedon a la réputation d'être un endroit accueillant où il fait bon vivre.

Une grande fête, qui a lieu en mai, complète cette activité d'accueil. À cette occasion, la Société d'histoire planifie pour les invités une tournée guidée en autobus. Lors du repas qui suit la tournée, des délégués de chacun des organismes de Weedon expliquent en quoi consiste leurs activités, et les invités racontent pourquoi ils ont choisi de vivre à Weedon.

Vu la proximité de nombreux cours d'eau, les nouveaux arrivants sont souvent de jeunes retraités à la recherche d'air pur et d'une bonne qualité de vie. La fête annuelle leur permet de connaître les organismes du coin et souvent, ils décident de s'impliquer dans l'un d'eux. Le milieu bénéficie de leur compétence, et chacun y trouve son compte.

Le document qui présente les ressources locales, remis à chacun des nouveaux arrivants, leur permet de connaître les richesses de Weedon. De même, le discours de bienvenue du maire, lors de la fête annuelle, les incite à apprécier leur milieu. Cette rencontre est organisée par le comité de « Weedon Accueille » avec le soutien de la municipalité, du journal « L'Éveil du Citoyen » et de la Société d'Histoire de Weedon.

Présidente de ce comité depuis plus de 20 ans, Jeannine Leroux s'est entourée de plusieurs personnes au fil des ans. Son grand dévouement, son imagination créatrice et sa persévérance ont insufflé la vie à cet organisme qui fait la réputation de Weedon.

## MÉRITE MUNICIPAL 2004

<b>MUNICIPALITÉ :</b>	<b>WEEDON</b>		
<b>Population :</b>	<b>Classe :</b>	<b>2 738</b>	<b>5</b>
<b>Région administrative :</b>	<b>Estrie</b>	<b>05</b>	
<b>Catégorie :</b>	<b>Organisme communautaire</b>		
<b>LAURÉAT :</b>	<b>LE CLUB LIONS DE WEEDON</b>		

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

### Réalisations

L'an dernier, lors d'une cérémonie en hommage aux clubs Lions, le club Lions de Weedon a été honoré de façon particulière. La présidente, Mme Marie-Lise Bernier, et la responsable du recrutement, Mme Colette Groleau, ont reçu du président du Conseil des gouverneurs chacune un certificat d'appréciation en reconnaissance des services exceptionnels rendus à la cause des clubs Lions. Des certificats or, argent et bronze leur ont aussi été remis en raison de l'augmentation de 50 % de leur effectif en 2002-2003. Leur méthode de recrutement efficace a été citée comme un exemple à suivre.

Les clubs Lions ont notamment comme mission de soutenir les personnes aveugles et sourdes. Le club de Weedon joue pleinement ce rôle. Il y a cinq ans, M. Rosaire Côté, un handicapé visuel et membre important des Lions de Weedon, décide de fonder sa propre école de braille à Sherbrooke. Fort d'une solide expérience bénévole de 20 ans dans l'enseignement du braille et appuyé moralement et financièrement par les clubs Lions de Weedon et de Sherbrooke, M. Côté ouvre Braille Atout, une école dont les méthodes sont reconnues par l'Office des personnes handicapées du Québec. Cinq ans plus tard, le défi de M. Côté est relevé : en effet, il est sur le point de prendre sa retraite, et certains de ses élèves lui succéderont à la direction de l'école.

Le club Lions de Weedon est très engagé dans son milieu. Mentionnons entre autres sa participation annuelle à la distribution des paniers de Noël, ses visites dans les foyers pour personnes âgées ainsi que sa distribution de calendriers aux aînés et de chandails de hockey aux jeunes. De plus, de concert avec les Chevaliers de Colomb, les Lions sont responsables de la collecte de sang.

Le club Lions est partenaire de l'organisation du Horse Show et rodéo professionnel, pour amasser des fonds et les redistribuer en dons de toutes sortes. Les soupers du mercredi, deux fois par mois, ainsi que la journée annuelle des repas spaghetti constituent d'autres activités bénéfiques visant à financer les nombreuses activités et œuvres des Lions.

Le club Lions de Weedon, qui compte parmi les plus anciens et les plus dynamiques du Québec, fête cette année son 30<sup>e</sup> anniversaire. Le 29 mai dernier, une grande rencontre des clubs Lions et des anciens membres s'est tenue à Weedon. Quarante clubs ont été invités, et plusieurs membres fondateurs seront de la fête.